QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 36

* * * *

SAMEDI 5 FÉVRIER 1944

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Les Soviets ont déclenché une nouvelle offensive dans la région de Vitebsk

Quartier Général du Fuehrer, 4. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

De violents combats se sont développés hier dans le secteur de Nikopol. Au sud de la ville, toutes les attaques des Soviets ont échoué. Au nord-ouest de Nikopol, nos contre-attaques ont permis d'infliger de lourdes pertes à des forces ennemies supérieures en nombre. Dans le secteur de combat entre Kiverograd et Belele Zerkew, l'ennemi a amené des renforts et a poursuivi ses assauts sans interruption. Un de nos groupes de combat a repoussé des attaques concentrées exécutées par des chars ennemis et a anéanti, au cours de ces deux derniers jours, 44 tanks soviétiques.

Dans le secteur du sud des marais du Pripet, plusieurs attaques soviétiques d'importance locale ont été neutralisées en de durs combats.

Entre le Pripet et le Bérésina, de nouvelles tentatives de percée soviétiques, appuyées par des avions de bataille, ont été anéanties à l'issue de durs combats aux fortunes diverses.

Dans le secteur de combat de Vitebsk, la seconde bataille défensive fait rage. En repoussant les attaques exécutées à nouveau par les Soviets au sud-est et au nord-ouest de la ville, avec l'appui de nombreuses divisions, des chars et des avions de bataille, nos troupes ont infligé aux assaillants des pertes meurtrières élevées. Quarante tanks ennemis ont été mis hors de combat. La bataille continue.

Au nord de Nevel, à l'ouest de Nevzorad et dans le secteur de Narva, nos divisions, après avoir mis hors de combat un certain nombre de chars soviétiques, ont remporté des succès locaux dans leurs opérations défensives et offensives.

Au cours des durs combats défensifs qui se sont développés entre Velichov et Leningrad, la 121e division d'infanterie de Prusse Orientale, commandée par le lieutenant-général Priess, et le 46e régiment de grenadiers de Prusse Orientale qui fait partie de cette division et est placé sous le commandement du colonel Schwender, ainsi qu'un groupe de combat de la Luftwaffe commandé par le lieutenant-colonel Uhle, se sont particulièrement distingués.

Accostage d'un hydravion sur la Mer Noire. (Ph. Sipho)

L'OFFENSIVE D'HIVER SOVIÉTIQUE

Berlin, 4. — Le correspondant militaire du « D. N. B. », Martin Hallensleben, constate que l'offensive d'hiver des Soviets continue sans arrêt et s'étend maintenant aux anciens champs de bataille avec de nouveaux points critiques dans les opérations.

Il écrit :

« C'est un phénomène remarquable de la guerre germano-soviétique que le commandement bolchevique, après de sensibles gains de terrain locaux de ses divisions, perd presque toujours le contrôle des mouvements de ses propres troupes et n'est, par conséquent, plus en mesure d'adapter efficacement aux modifications de la situation la pression de ses masses. Ce fait, qui en résulte que dans une certaine mesure sous l'impulsion des mouvements de repli allemands, est en partie la cause de ce que, jusqu'ici, toutes les opérations de grande envergure entamées par les Bolchevistes n'ont pu obtenir le succès final, et que, ce qui a été effectivement atteint n'est nullement proportionné aux grands sacrifices d'hommes et de matériel.

On aurait dû s'attendre à ce que les Soviets après leurs gains de terrain à l'Ouest de Kiev, après le recul du front des armées du maréchal von Manstein utilisent cet avantage d'après toutes les règles de l'art de la guerre. Mais leurs divisions d'attaque étaient déjà alors si visiblement épuisées par suite du contre-coup de la défense allemande, qu'on s'est décidé à Moscou à choisir un nouveau point névralgique, au lieu de jeter dans le terrain nouvellement conquis, toutes les autres réserves disponibles, et de réaliser peut-être ainsi, par l'enveloppement des ailes au nord et au sud, la rupture totale du front allemand, objectif primitivement désigné du côté ennemi, on ne l'a pas fait probablement dans l'idée complètement inexacte que les Allemands s'attendaient précisément à cela comme conséquence naturelle de la bataille, et l'on s'est contenté finalement d'une victoire partielle.

Grandes masses de troupes de réserve soviétiques devant Vitebsk

Avec une similitude incroyable se développe actuellement l'offensive d'hiver soviétique, à laquelle les Allemands ont du nouveau répondu en abandonnant du terrain, et cela non seulement à l'endroit où la pression bolchevique était la plus forte, mais apparemment partout où se présentaient des points d'appui pour les mouvements stratégiques. Ce mouvement allemand s'est produit surtout dans le secteur Nord, mais aussi au centre et au sud du front. Au milieu de cette manœuvre allemande, — qui s'accomplissait au prix de violents combats, — ce qui est un signe de l'opiniâtreté de la volonté de résistance du commandement allemand, — les Soviets prennent maintenant une décision qui ne correspond pas à une estimation exacte de la situation générale. Ils créent de nouveaux points névralgiques sans pouvoir installer de nouveaux androits de pression contre le front allemand. Tel est, par exemple, le cas dans la région de Vitebsk, dans laquelle ils ont du nouveau passé à l'offensive générale avec de grandes masses de troupes de réserve.

Cette action se déroule à un moment où Vitebsk ne peut plus entrer en ligne de compte comme pierre angulaire du front pour les Allemands, car la mouvement allemand du nord ne doit plus s'appuyer sur cette région. Cette disposition des Soviets offre un aliment intéressant en ce sens qu'elle apparaît comme une mesure non stratégique qui fait conclure que, du côté adverse, on se cramponne à l'ancien plan sans tenir compte des événements réels en cours. Un pareil début coûte souvent plus suivant les circonstances qu'il ne peut apporter dans le cas le plus favorable.

Ce qui souligne la thèse allemande

La clé de la compréhension de la stratégie allemande est évidente lorsqu'on compara les exigences des fronts existants et futurs dans une proportion exacte. La défense élastique que les Allemands pratiquent sur le théâtre de la guerre de l'Est est, en réalité, le moyen le plus économique pour stopper le force offensive d'un ennemi bien supérieur en nombre, en exposant le minimum de forces. A cela s'ajouta une considération digne d'intérêt. Il existe, dans toutes les parties du front allemand, de grands contingents de troupes prêtes à l'attaque, ce qui souligne la thèse allemande que, dans les batailles décisives à venir, le dernière armée, le dernier bataillon, qui restera sur le champ de bataille remportera la victoire.

Des centaines de divisions constituant le réserve stratégique des Allemands sur toute les théâtres de la guerre. Ce fait est d'une importance capitale au moment où la grande offensive contre le continent européen va avoir lieu.

Le fait que le Luftwaffe se prépare à cet événement est démontré par l'apparition surprenante de 900 bombardiers allemands au-dessus de Londres.

La Lettonie s'apprête à se défendre

Riga, 4. — A la suite des récents événements militaires, les directeurs généraux des formations d'auto-protection lettones ont décidé de renforcer les dispositifs de défense aux frontières du pays et de rappeler de nouvelles classes. C'est ce qu'a déclaré au journal letton « Tevija » le général Denkers, directeur général au département de l'Intérieur.

DÉCOUVERTE d'un complot contre Darnand

Les conjurés ont été arrêtés

Vichy, 4. — La milice française, en collaboration avec la police, vient de découvrir un complot qui devait aboutir à l'assassinat de M. Joseph Darnand, secrétaire général au maintien de l'ordre et de plusieurs de ses collaborateurs. Les conjurés ont été arrêtés. Ils ont fait des aveux complets.

L'un des principaux chefs de la bande était un juif. Parmi ses complices, il y a d'anciens officiers, des fonctionnaires et quelques communistes.

DEUX TERRORISTES EXÉCUTÉS A LYON

Vichy, 4. — Deux terroristes ont été condamnés à mort jeudi par le Tribunal de guerre de Lyon. Ils furent passés par les armes immédiatement après leur condamnation.

La répression du terrorisme en France

Vichy, 4. — Vingt-six bandits viennent d'être arrêtés par les soins de la police et des forces du maintien de l'ordre.

Dans l'Aisne, quatre malfaiteurs qui avaient à leur actif de nombreux vols et pillages, ont été appréhendés.

En Bretagne, trois autres bandits auteurs d'attaques de fermes et de cambriolages, ont été arrêtés.

La gendarmerie de Fontainebleau a arrêté cinq bandits qui avaient assassiné un chef de bataillon de réserve et effectué de nombreux cambriolages.

Dans la Côte-d'Or, 18 malfaiteurs ont été mis sous les verrous.

Enfin, on signale l'échec de l'attaque d'un moulin près de Verèzes, où douze bandits se sont enfuis devant l'attitude résolue des habitants.

M. Darnand visite une unité des G. M. R. du Bourbonnais

Il y a quelques jours, une unité des G. M. R. du Bourbonnais participait à des opérations de police à Preigne, dans la Corrèze.

M. Joseph Darnand, secrétaire général au maintien de l'ordre, leur a rendu visite, hier, en compagnie de M. Jacques Guérard, représentant le président Laval.

M. Darnand a remis au commandant du groupe et à certains gardes la médaille des belles actions. Puis il a rassemblé officiers et hommes, et d'un ton pressant et affectueux, il leur a adressé quelques mots : « Vous êtes les soldats du devoir, leur a-t-il dit, vous avez fait votre devoir et vous continuerez à le faire ».

M. Guérard prit ensuite la parole :

« Je suis venu ici au nom du président Laval pour vous assurer de toute son affection. Le Chef du Gouvernement vous félicite du courage dont vous avez fait preuve au cours des dernières opérations auxquelles vous avez participé. Vous travaillez pour la légalité et pour le salut du pays ».

Des formations de la Luftwaffe bombardent la capitale britannique

NOUVEAU RAID DE L'AVIATION ALLIÉE SUR TOULON

Quartier Général du Fuehrer, 4. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Le 3 février, dans l'après-midi, des formations de bombardiers nord-américains ont exécuté un raid terroriste sur quelques villes de la région côtière du nord-ouest de l'Allemagne. Le jet de nombreuses bombes explosives et incendiaires a gravement éprouvé en particulier des quartiers habités de la ville de Wilhelmshafen. Selon des informations encore incomplètes, l'ennemi a perdu cinq bombardiers quadrimoteurs et un certain nombre d'appareils de chasse.

Le 3 février, tard dans la soirée, quelques appareils ennemis ont jeté des bombes sur l'ouest et le nord-ouest de l'Allemagne.

La nuit dernière, la Luftwaffe a effectué des attaques contre Londres avec des forces importantes.

Nos formations ont observé de grands incendies lorsqu'elles firent demi-tour.

***

Lisbonne, 4. — On mande de Londres :

L'alerte a été donnée deux fois la nuit dernière dans la région de Londres.

Plusieurs avions allemands ont survolé, aux premières heures du matin, l'Est et le Sud-est de l'Angleterre, ainsi que la région de Londres. Des bombes ont été lancées en un certain nombre de points. On signale des dégâts et des victimes.

16 avions alliés abattus au-dessus de l'Allemagne

Berlin, 4. — Le « D. N. B. » apprend que des formations de bombardiers nord-américains ont lancé, dans l'après-midi du 3 février, lors d'une attaque contre le territoire nord-ouest de l'Allemagne par mauvaise visibilité un grand nombre de bombes sur quelques villes de la côte.

Cette attaque terroriste a particulièrement atteint les quartiers habités de la ville de Wilhelmshafen. D'après des renseignements incomplets reçus jusqu'ici, l'ennemi a perdu au moins 16 appareils.

Dans la soirée du 3 février, les avions ennemis isolés ont survolé l'ouest et le nord-ouest de l'Allemagne.

Toulon bombardée

Toulon, 4. — Par deux fois, les aviateurs américains ont attaqué aujourd'hui, la ville de Toulon, déjà très éprouvée au cours d'un récent raid. La nouvelle attaque a causé d'importants dégâts à divers immeubles.

18 morts, 55 blessés

Lyon, 4. — D'après les premiers renseignements parvenus de Toulon, le bombardement a causé la mort de 18 civils. Cinquante-cinq autres ont été blessés.

Dès que cette nouvelle a été connue, le train du service interministériel de protection contre les événements de Guerre (Sipaq) s'est mis en route pour porter secours aux victimes.

Castel Gandolfo attaqué une seconde fois

Rome, 4. — Castel Gandolfo où se trouve la résidence d'été de Pie XII a été bombardée à nouveau le 2 février par des avions ennemis. Douze bombes sont tombées dans la propriété du Pape.

Les journaux annoncent qu'un mur et une entrée exclusivement réservée à l'usage du Saint-Père se sont effondrés. Dans la villa du Pape, une personne a été tuée. Deux enfants et deux membres de la Garde ont été blessés.

Un sémaphore de la marine de guerre, sur la côte de l'Atlantique. (Ph. Belgaprens).

SUR LA TÊTE DE PONT DE NETTUNO de puissantes unités alliées ont été encerclées

Quartier Général du Fuehrer, 4. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur de la tête de pont ennemie de Nettuno, d'assez puissantes forces ennemies ont été encerclées par une contre-attaque concentrée. Des attaques de dégagement ont été repoussées.

Sur le front sud, l'ennemi a poursuivi ses tentatives de percée aux abords du massif montagneux de Cassino. Les combats, aux fortunes diverses, sont livrés avec une particulière opiniâtreté de part et d'autre.

Des prisonniers allemands massacrés par les Américains

Berlin, 4. — Dans les milieux politiques berlinois, une nouvelle de la publication américaine « Time » sur les actes de certaines unités américaines combattant en Italie qui ne remplissement pas leur devoir en combats réguliers mais considèrent qu'il consiste dans le massacre de prisonniers allemands est appréciée comme une intéressante contribution à la question du châtiment des criminels de guerre.

Le « Time » rapporte notamment que des groupes de soldats américains se surnomment « tueurs de mangeurs de choucroute » et se vantent d'avoir tué les soldats allemands qui tombaient dans leurs mains.

POUR LES LOCATAIRES DE BONNE FOI

Pas d'expulsion avant le 1er Juillet 1944

Une nouvelle loi sur les loyers va paraître au « Journal Officiel ».

Dans son article 1er, il est spécifié que les prestations et fournitures particulières faites aux locataires comprennent, d'une part, l'eau, le gaz, l'électricité et le chauffage et, d'autre part, la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, la taxe de déversement à l'égout et la taxe de balayage.

Aux termes de l'article 2, les locataires, sous-locataires, cessionnaires et occupants de bonne foi des locaux d'habitation ou à usage professionnel sont maintenus de plein droit jusqu'au 1er juillet 1944, sans l'accomplissement d'aucune formalité et nonobstant toute décision judiciaire non encore exécutée, en possession des lieux loués à charge d'occuper effectivement les lieux.

A ALGER

les communistes réclament des exécutions

Genève, 4. — On mande de Londres : Une dépêche d'Alger au « Daily Worker » signale qu'au cours d'une séance de l'Assemblée Consultative le député communiste français Pourtelet a accusé les industriels d'Afrique du Nord de freiner l'action d'épuration de crainte qu'elle ne s'étende sur eux. Il ajouta que les communistes ont soumis au Comité dissident un projet de loi prévoyant que toutes les personnes ayant appartenu au gouvernement de Vichy seront déchues de leurs droits civils et exécutées. Un autre communiste a réclamé la création d'un tribunal qui condamnerait sur-le-champ les personnes suspectes pour leurs opinions politiques. Il s'est élevé contre toute immixtion étrangère.

L'ARMÉE DISSIDENTE EST DANS UNE SITUATION LAMENTABLE

Paris, 4. — On mande de Tanger : Les débats qui viennent d'avoir lieu au Parlement d'Alger dévoilent à nouveau la situation pénible dans laquelle se trouvent les troupes dissidentes gaullistes.

M. Froment, président de la Commission de l'Armée, a déclaré notamment : Nous avons mobilisé trop d'hommes pour pouvoir les équiper. Toute la vie économique de l'Afrique du Nord en pâtit. L'approvisionnement des troupes laisse beaucoup à désirer. Les rations de graisse et de viande sont absolument insuffisantes. Les troupes ne reçoivent que des légumes secs et un peu de pâte alimentaire ; les rations de riz pour les troupes de couleur ont dû également être diminuées. Beaucoup de soldats ne possèdent ni bottes ni bottines, ils n'ont qu'une chemise. La solde est dérisoire, surtout pour les sous-officiers de carrière qui sont moins bien loties que des ouvriers non qualifiés même s'ils ont une femme et des enfants.

M. Le Troquer, Commissaire à la Guerre, a reconnu que les conditions régnant dans l'armée dissidente sont déplorables tout en regrettant ne pouvoir promettre une amélioration et en disant qu'il a déjà envisagé la possibilité de démobiliser une partie des conscrits, mais même cette mesure là ne serait pas une solution satisfaisante.

APPEL DU PREMIER CONTINGENT DE FEMMES

Alger, 4. — Le premier contingent de femmes mobilisées par le Comité d'Alger sera appelé dans le courant de la semaine prochaine en Afrique du Nord.

Pour la quatrième fois les autorités allemandes remettent 100 millions au C. O. S. I.

Paris, 4 — Le Militarbefehlshaber in Frankreich a fait connaître, le 2 février au Comité ouvert du Secours immédiat que les hautes autorités allemandes mettaient à sa disposition pour la quatrième fois, une somme de cent millions destinée à venir en aide immédiatement aux Français victimes des attaques terroristes anglo-américaines.

Ainsi, du côté allemand, c'est une somme totale de 400 millions qui a été donnée au C.O.S.I.

M. Renard, président du C.O.S.I. a remercié très vivement les autorités allemandes de leur nouveau geste de solidarité socialiste et européenne.

373 avions alliés abattus par les Nippons en janvier

Tokio, 4. — Le grand quartier impérial communique que, pendant le mois de janvier, 373 avions ennemis ont été descendus sur les divers théâtres d'opérations. Les pertes nippones s'élèvent à 40 appareils.

Un croiseur américain endommagé

Tokio, 4. — Le 3 février, l'aéro-navale nippone a attaqué et endommagé par des coups au but un croiseur ennemi qui croisait dans les parages de l'île de Mono, au Sud-Ouest de Bougainville. En outre, elle a bombardé avec efficacité deux positions ennemies près du cap Moreau. Tous les appareils nippons sont rentrés à leur base.

LES AUTEURS D'UN ATTENTAT COMMIS CONTRE M. DÉAT ONT ÉTÉ JUGÉS

Bourges, 4. — Devant la section spéciale de la Cour d'appel de Bourges, siégeant à huis-clos, ont comparu cet après-midi, les auteurs et complices de l'attentat commis le 9 Mars 1943 à Arbourse (Nièvre), contre M. Marcel Déat.

Ont été condamnés : Jacques Blin, 27 ans, cultivateur à Ménétréol-sous-Sancerre (Cher), aux travaux forcés à perpétuité ; Marcel Delale, 22 ans, ouvrier d'usine à Vierzon et Justin Maquereau, 32 ans, ajusteur, sans domicile fixe, à 20 ans de travaux forcés ; Emile Couard, 55 ans, maréchal-ferrant Pouilly-sur-Loire (Nièvre) et Jean Simon, 40 ans, agent technique à Nevers, à 10 ans de travaux forcés, ce dernier par défaut ; Jean Veireau, 20 ans, également par défaut, à 7 ans de travaux forcés ; Roger Hugon, 21 ans, cultivateur à Pouilly-sur-Loire, à 5 ans de réclusion ; Louis Rannou, 30 ans, ajusteur à Thouvenal (Cher) à 18 mois de prison.

L'attitude du gouvernement Franco approuvée par l'opinion espagnole

Madrid, 4. — Le communiqué publié à l'issue du Conseil des Ministres de jeudi après-midi a été accueilli avec une vive satisfaction par le peuple espagnol. Les journaux madrilènes de vendredi soir se font l'écho de cette satisfaction et soulignent que le peuple espagnol ne souffrira aucune atteinte portée à la dignité et à l'indépendance du pays.

D'autre part, les commentaires énergiques que la presse a publiés ces jours-ci à la suite de la pression politique exercée par les Anglo-Américains, ont suscité au sein de l'opinion publique espagnole un très vif écho. Le journal « A. B. C » annonce que l'édition dans laquelle il avait pris position à l'égard des relations hispano-anglaise a été vendue en un tourne-main, et que 48 heures après la rédaction a reçu des milliers de lettres enthousiastes exprimant l'accord unanime du peuple espagnol.

60 navires de commerce et de nombreux bâtiments de guerre à Gibraltar

Madrid, 4. — D'après des correspondents de la presse espagnole à la frontière de Gibraltar, 60 navires de commerce se trouvent dans le port de la forteresse britannique, dont 9 pétroliers.

Il y a, en outre, à Gibraltar, un navire de bataille, un croiseur auxiliaire, 6 contre-torpilleurs et de nombreux bâtiments plus petits et rapides.

L'ATTAQUE DU CONVOI ALLIÉ EN MÉDITERRANÉE

Elle a permis aux avions du Reich d'endommager gravement 1 croiseur et 9 navires (68.000 t.)

Quartier Général du Fuehrer, 4. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

A propos de l'attaque exécutée par des avions tarpilleurs allemands contre un convoi ennemi, au large de la côte nord-africaine, le 1er février, et dont il a été fait mention dans un communiqué précédent, il résulte d'informations complémentaires que deux autres navires marchands, déplaçant ensemble 18.000 tonnes, ont été grièvement endommagés par des torpilles. Le nombre des navires ennemis endommagés porte donc sur un croiseur et neuf cargos avec 68.000 tonnes.

Diminution de la production des chantiers navals américains

Amsterdam, 4. — On mande de Washington à l'agence Reuter :

Le contre-amiral Land, président de la Commission des constructions navales a déclaré, jeudi soir, que la production des chantiers navals en janvier s'est élevée à 124 unités comparativement à 208 navires en décembre. Selon lui, ce chiffre est le plus bas qui ait été enregistré depuis février 1943.

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Vichy, 4. — Par décret qui paraîtra au « Journal Officiel », M. de Beaumetz, directeur de la Garde des communications, est nommé préfet de la Nièvre ; M. Papineau, préfet de l'Ain, devient préfet du Gard ; M. Deltoroux, préfet des Basses-Alpes, est nommé préfet de l'Ain ; M. Touzé, secrétaire général de la préfecture du Pas-de-Calais, est nommé préfet des Basses-Alpes ; M. Vincent, sous-préfet d'Avallon, devient préfet du Tarn-et-Garonne ; M. Leclerc, sous-préfet de Reims, est nommé préfet délégué d'Orléans ; M. Robert sous-préfet de Thiers, devient préfet délégué à Châlons-sur-Marne.

LA CARRIÈRE DE M. E. TOUZÉ

M. Eugène Touzé quitte donc le secrétariat général de la préfecture du Pas-de-Calais, pour la préfecture des Basses-Alpes, où il est nommé préfet délégué.

M. Eugène Touzé, docteur en droit, licencié es lettres, diplômé de l'Ecole des sciences politiques, est un ancien combattant de 1914-18, titulaire de quatre citations.

M. Touzé a débuté dans la carrière administrative en 1921 comme attaché parlementaire au cabinat du ministre de la Marine. Il est passé ensuite chef de cabinat du préfet de la Loire-Inférieure, sous-préfet de Chatesubriand en 1924, secrétaire général d'Indre-et-Loire en 1929, sous-préfet de Saint-Nazaire en 1933, chef du cabinet du préfet de la Seine, chef de cabinet du commissaire général au tourisme en 1935, sous-préfet de Saumur, sous-préfet de Soissons et, en juin 1941, secrétaire général H.C. du Pas-de-Calais.

L'outil vaincra le coffre-fort

Une chaudière explose aux Mines d'Anzin

Un ouvrier meurt de ses brûlures, deux autres sont dans un état grave

A la suite de l'explosion d'une chaudière à la Centrale électrique de l'Ters de la Compagnie des Mines d'Anzin, trois ouvriers atteints par l'eau en ébullition ont été atrocement brûlés : René Marcel, 18 ans demeurant à Bruay-sur-Escaut, Lucian Greisse, 23 ans, de Raismes, et Louis Cossart, 48 ans, d'Anzin.

Le docteur Jullien, d'Escautpont, appelé, les fit transporter d'urgence à la clinique Tessier des mines d'Anzin où René Mertel est décédé après avoir passé une nuit terrible.

UN NOUVEAU RÉGIME DE RETRAITE ET DE PRÉVOYANCE

pour les employés et ouvriers des exploitations d'électricité et de gaz

Vichy, 4. — Le régime spécial de retraite et de prévoyance institué en faveur des employés et ouvriers des exploitations de production, de transports et de distribution d'électricité et de gaz, par une loi et un décret, du 4 décembre 1941 vient d'être aménagé, afin que son bénéfice soit étendu aux agents de maîtrise, aux ingénieurs, au personnel d'encadrement des services administratifs et commerciaux de ces exploitations.

D'autre part, le plafond des salaires soumis à retenues est porté à 70.000 francs.

Les deux textes paraissant au « Journal officiel » précisent, en outre les conditions dans lesquelles les services militaires seront pris en considération. Ils améliorent le régime des avantages accordés aux ayants droit d'un agent décédé en activité de service avant d'avoir atteint quinze années d'affiliation. Ils fixent à 3.600 fr le montant minimum de la pension d'invalidité attribuée à un agent remplissant les conditions d'incapacité fixée par les assurances sociales.

Au son de « la Marseillaise » des volontaires français de la Waffen SS quittent Bruxelles

Lundi après-midi un nouveau contingent de volontaires wallons et français de la Waffen SS et d'infirmières de la Croix-Rouge allemande a traversé les rues du vieux Bruxelles. A 17 h., un train spécial a quitté la gare du Nord à Bruxelles, emmenant ces hommes et ces jeunes filles.

Avant ce cortège, a eu lieu à l'hôtel du Palais, une cérémonie d'adieu qui a été clôturée par l'hymne wallon « Vers l'Avenir », et l'hymne français « La Marseillaise ». Après un bref discours du Oberfeldfuehrer Dr Klein, le SS Hauptsturmfuehrer Schindelmayr, commandant du Ersatzkommando de Flandre et de Wallonie de la Waffen SS, a pris la parole. Il a dit :

« Sur la frontière de l'Est le brigade d'assaut « Wallonie » combat avec acharnement. Sur le front de l'Italie, le régiment des volontaires français se trouve prêt à l'attaque.

« Bien qu'ils ne soient que quelques milliers parmi nous ces hommes gardent la flamme, veillent avec confiance et fidélité. Ceux sont eux qui représentent le puissance de demain. A l'heure actuelle, il s'agit de combattre sans condition et sans merci. Mais plus tard il en sera autrement, nous en sommes sûrs, un jour sonneront les trompettes de la victoire, alors viendra ce jour que nous attendons tous et qui nous dédommagera des milliers de fois de nos sacrifices.

« Dans quelques jours, vous prêterez serment à Adolphe Hitler et à partir de ce moment vous serez des nôtres pour toujours. A partir d'aujourd'hui flotte au-dessus de vous le drap noir de la section de sécurité du Fuehrer ; vous marcherez dorénavant sous le fanion victorieux de Hitler et vous vous battrez pour votre patrie. »

En fin le SS Oberscharfuerher Jacobs a salué ses camarades de la façon suivante :

« Votre départ a une signification toute particulière. Vous partez à un moment où nos adversaires, aveuglés par la haine et tortifiés en cette dernière par les juifs de la radion londonienne, attendent avec une joie non dissimulée, le débarquement des fameux libérateurs anglo-américains. Les événements du front oriental eux aussi, sont interprétés par eux de façon telle, que les succès enregistrés jusqu'à l'heure actuelle par les armées européennes, en perdent toute leur valeur. Ces gens ne sont pas en mesure de voir les choses telles qu'elles sont. Ils prennent leurs desirs pour des réalités. Au fond, ils sont à plaindre, car leur réveil sera terrible.

« Mais vous, vous avez compris que pour sauver l'Europe il fallait combattre le bolchevisme et son alliée. Jeunes gens et jeunes filles vous vous êtes joints aux hommes qui depuis plus de deux ans combattent bravement sur le front oriental, acquérant ainsi des droits pour leur pays. Vous savez que la brigade d'assaut SS de Wallonie s'est signalée, vous savez également que les contingents de volontaires français de la Waffen SS combattent vaillamment sur le front italien. Wallons et Français, vous pouvez être fiers de vos ancienne combattants. Faites honneur à leur exemple et ils seront fiers de vous. »

Une vue du Congrès National des Cheminots qui a commencé ses travaux, jeudi, au Palais de la Mutualité. A droite : M. LIARD, Secrétaire général de la Fédération, faisant un exposé. (Ph. Sipho)

PROJETS

Le cinéma, excellent moyen d'éducation et d'élévation spirituelle des foules a parfois eu un rôle bien pernicieux, surtout en ce qui concerne la jeunesse. Ce sont notamment les films faisant l'apothéose du banditisme — les producteurs d'outre Atlantique nous en inondaient avant la guerre — qui sont le plus à critiquer à cet égard. Les jeunes spectateurs étaient enthousiasmés par les exploits des héros de l'écran et, rentrés chez eux, jouaient aux gangsters. L'âge aiant, beaucoup voulurent transformer ces ébats purement imaginaires en réalités. Ceci nous valut l'éclosion de bon nombre de malfaiteurs au petit pied. La Justice eut à enregistrer une hausse effarante de la criminalité chez les mineurs.

D'autres productions, portant atteinte à la famille, aux grandes lois sociales, semèrent elles aussi, l'ivresse dans les esprits des enfants.

Pour obvier au maximum à cet état de choses, un arrêté ministériel créa, à la fin de 1942, un visa obligatoire des films après leur achèvement ainsi qu'une approbation spéciale pour ceux destinés à l'exportation. En même temps était constituée une commission consultative de contrôle cinématographique.

Un sérieux pas était ainsi fait vers l'obligation, pour les producteurs français, de n'adopter que des scénarii non démoralisateurs.

Mais ceci ne contente pas — et nous en croyons les dernières nouvelles — M. Parker, délégué général de la Ligue Française pour le Relèvement de la Moralité.

Il vient de soumettre à l'avis des services intéressés un projet dans lequel il suggère, après avoir mis en évidence que sur 300 millions de spectateurs on compte 100 millions d'enfants environ, une réglementation dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle interdit pratiquement l'entrée des cinémas à 50 % des enfants au bas mot. La voici, résumée :

1° Interdiction absolue, par mesure d'hygiène, d'entrer au cinéma pour tous les enfants de moins de 7 ans ;

2° Interdiction d'entrer au cinéma aux enfants d'âge scolaire en soirée (après 19 h.) et dans la journée pendant les heures de classe.

Cette défense s'étend à tous les enfants, même accompagnés de leurs parents. Elle tend à éviter aux jeunes la fatigue nerveuse et la surexcitation dues aux projections et à lutter contre la non fréquentation scolaire ;

3° Interdiction d'entrer au cinéma pour tous les moins de 18 ans pour les films « pour les adultes seulement ».

Cette dernière mesure ne peut donner lieu qu'à une remarque : C'est qu'il y a longtemps qu'il devrait en être ainsi. Il nous semble bien, en effet, que la mention « pour les adultes seulement » est assez explicite.

Quant aux autres dispositions, elles relèvent d'inspirations diverses et surtout de l'hygiène. Certaines il faut bien en convenir, sont poussées à un point légèrement outrancier et leur adoption telles quelles pourraient engendrer bon nombre de frictions sans grande utilité.

Quant à la seconde mesure, elle aurait pour plus clair effet de créer de sérieuses difficultés pour les parents, difficultés qui se traduiraient par un renoncement pur et simple à toute velleité d'emmener leur progéniture au spectacle... Ce qui n'est pas encore, croyons-nous le but recherché.

Il est logique de protéger l'enfance contre l'action démoralisatrice du cinéma, mais il ne faut pas pousser les choses aussi à l'extrême.

Et puis, avant tout, il serait peut-être bon de consulter les parents qui ont bien leur mot à dire dans toute cette affaire.

Par intérim :
Louis ARTHUR.